

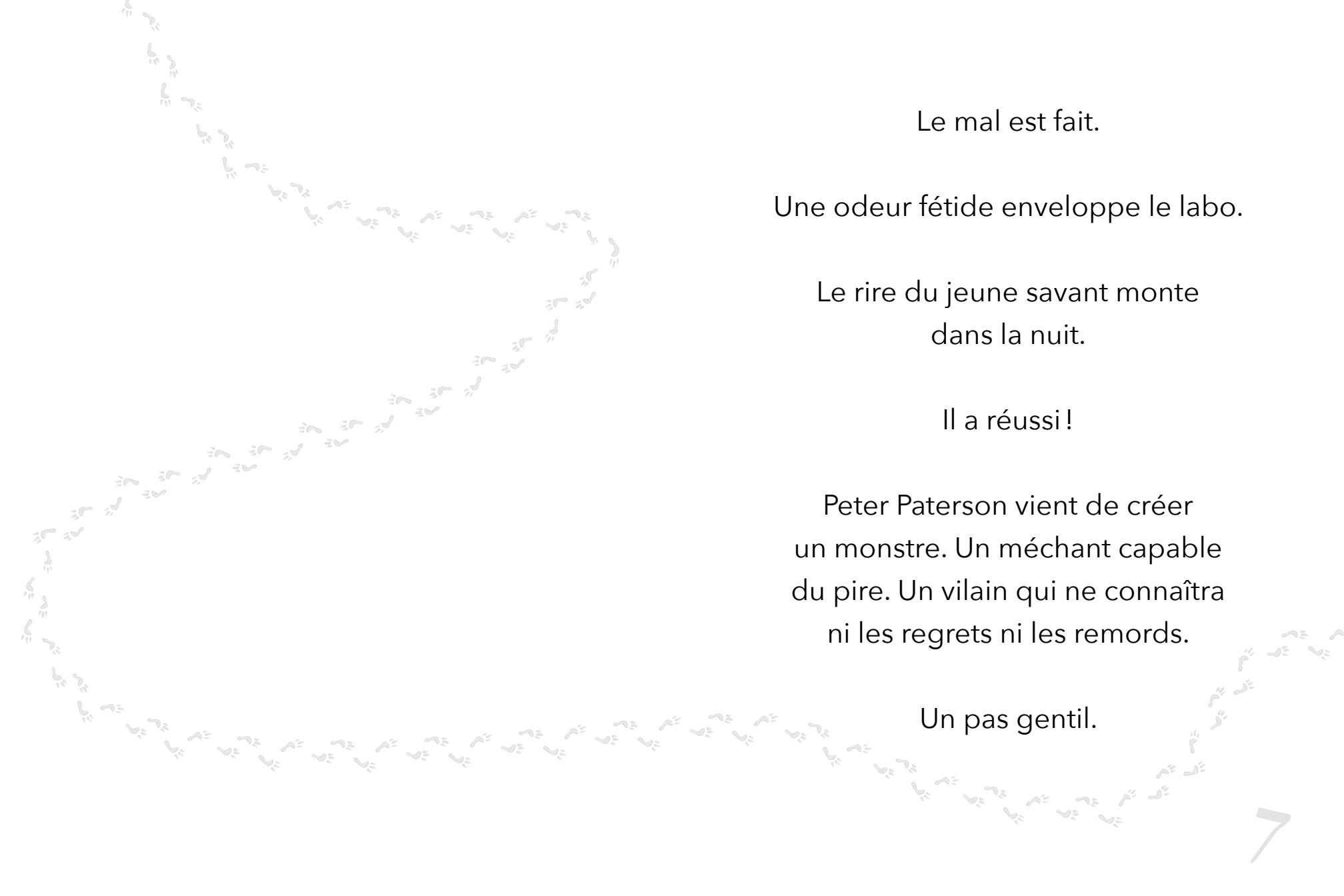
# IL FAUT DE TOUT POUR FAIRE UN MONSTRE

**JOHANNE MERCIER**

Illustrations: Yvan Deschamps

ÉDITIONS  
**Fouline**





Le mal est fait.

Une odeur fétide enveloppe le labo.

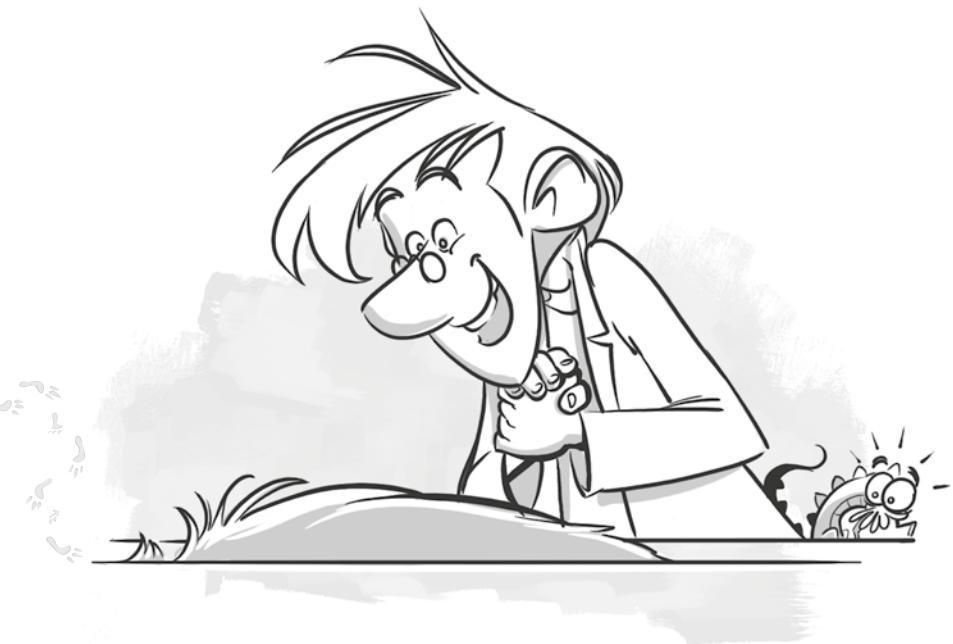
Le rire du jeune savant monte  
dans la nuit.

Il a réussi !

Peter Paterson vient de créer  
un monstre. Un méchant capable  
du pire. Un vilain qui ne connaîtra  
ni les regrets ni les remords.

Un pas gentil.

Tel un papa penché pour la première fois au-dessus du berceau de son petit, **PATERSON A LE CŒUR QUI PALPITE EN REGARDANT LA BÊTE ÉTENDUE DANS LE GRAND BASSIN DE MÉTAL.**



8

La poitrine du monstre se soulève par vagues régulières maintenant.

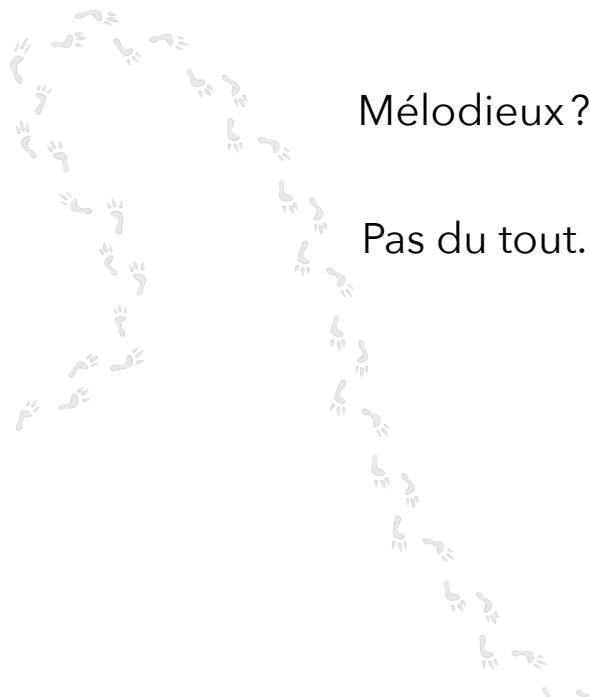
Inspire... expire... inspire...

Touchant ?

Non.

Mélodieux ?

Pas du tout.



9

La bête râle, chuinte, grogne et renifle. Et puisqu'il faut tout dire, elle ne sent vraiment pas la rose.

Mais Paterson jubile.

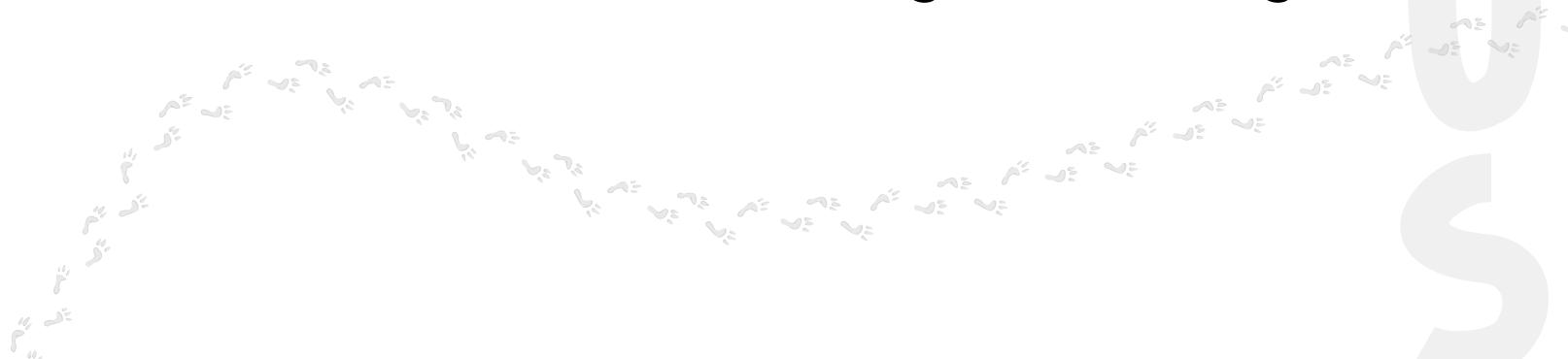
« Si ce monstre est aussi vilain qu'il est moche, se dit-il, j'aurai accompli l'œuvre de ma vie ! »

Ce fut sa dernière pensée avant de tomber endormi.

Sa première erreur...

## CHAPITRE UN

***Breugueu de breu gueu...***



Paterson ne rêve pas. Il n'est pas non plus victime d'hallucinations. Ce sont bel et bien les balbutiements de son monstre qui viennent de le réveiller. Une suite de *breugueu de breu gueu* qui montent du grand bassin. L'apparition du langage.

Déjà.



**TAPI ENTRE UN TUYAU ET UNE PILE DE VIEUX JOURNAUX JAUNIS**, Paterson choisit de se faire petit pour le moment. Le monstre va bientôt se lever.

La prudence est de mise.  
De nombreuses lectures lui  
reviennent en mémoire...

« Les comportements déviants  
d'un monstre peuvent être  
multiples. Un monstre ayant  
une faible estime de lui-même,  
par exemple, risque de nourrir  
un désir de vengeance, voire de  
la rancune envers celui qui l'a créé.  
Nul ne peut prédire à quel moment  
il attaquera. Ni de quelle manière.

Souvent réfractaires à toute forme  
d'autorité, les monstres demeurent  
des créatures imprévisibles, impul-  
sives et colériques.

Quoi que vous fassiez et peu  
importe la relation de confiance  
que vous aurez établie avec votre  
monstre, restez toujours sur  
vos gardes.

Un conseil : ne lui tournez  
jamais le dos ! »

Encyclopédie du nouveau monstre, chapitre 7.

Silence dans le laboratoire, donc.

Silence et tension, il va sans dire.

Le monstre se déplie, s'étire et sort du bassin comme un grand. C'est d'ailleurs ce qu'il est: grand, costaud, robuste, musclé. Un molosse féroce poilu mauve foncé.

Pas joli, joli...

« Mon petit va faire ses premiers pas, se dit Paterson, ému pour vrai. Le temps passe si vite. Bientôt, il empruntera les clés de ma voiture... »

Il rit.

Jaune.

Il est nerveux, Paterson. Il n'a jamais eu de voiture, c'est vous dire.

Le monstre avance dans le laboratoire. **SON PAS PESANT FAIT TREMBLER LA BARAQUE,** l'armoire, le comptoir, les éprouvettes, mais surtout Paterson.

Le scientifique n'en demeure pas moins fasciné par l'étonnante motricité de sa créature.

Le monstre ne chancelle pas, n'hésite pas, ne trébuche pas.



La moindre parcelle d'enzyme en trop aurait pu être fatale. Les calculs de Paterson ont été d'une précision exemplaire. A-t-il ajouté quelques ingrédients secrets, histoire de faire de sa créature un être surdoué, prodigieux et virtuose ? Peut-être... Et pourquoi pas !

Tant qu'à fabriquer un monstre, aussi bien qu'il soit parfait.

Mais revenons à la bête...



Ses petits yeux  
noirs et vifs  
balayent le labo-  
ratoire sale et gris.

Il scrute, examine, explore  
et touche à tout. **SON REGARD  
CHARBONNEUX FINIT FATALEMENT  
PAR TOMBER SUR... PATERSON.**

**TouJOURS ASSIS  
PAR TERRE.**

**TouJOURS MUET.**

**Aussi FASCINÉ  
QU'APÉURÉ.**



Long échange visuel entre  
les deux. Le moment est crucial.  
C'est ce qu'on appelle la délicate  
période de l'attachement. Le lien  
maître-monstre se tisse.

Ou pas.

C'est selon.

– **GREUM BEUL CHKRAQUEUL BEU?**  
fait la bête en fixant Paterson.

Le monstre attend une réponse.

C'est embêtant.